

## Séminaire doctoral 2013-2014 domaine histoire

### Des sources secondaires, ou les possibilités de nouveaux récits

Date : Mercredi 8 janvier 2014 14h30-18h30

Lieu : salle Jean Challet (1<sup>er</sup> étage)

Organisation, conception : Gilles Maury (Lacth)

Chercheur invité : Luis Burriel Bielza (doct. en architecture/Madrid, MA invité ENSA Belleville)

Intervenant : David Liaudet (activiste en cartes postales et en architecture)

Doctorante : Véronique Boone

Durant la seconde moitié du XXe siècle alors qu'elle se constituait lentement en discipline autonome, l'histoire de l'architecture s'est appuyée, suivant en cela les principes établis en histoire de l'art, sur l'examen de sources premières (fonds d'archives d'architectes, correspondances...). Toujours tributaire des conditions à partir desquelles elle s'élabore, se pense et se concrétise, l'histoire de l'architecture reflète sa propre époque. Aujourd'hui, d'un côté, les grandes figures historiques que sont Le Corbusier, Mies ou Wright semblent ne pouvoir faire l'objet que de *digest* ressassant les mêmes documents ou informations ; et d'autre part, le manque de fonds constitués, de sources balisées, pour certains autres héros gêne, ou a longtemps gêné, la production d'ouvrages de synthèse : de Charles Garnier à Paul Nelson, les exemples abondent<sup>1</sup>.

Le renouvellement des approches, encouragé par la transdisciplinarité à l'œuvre dans les sciences humaines en France depuis les années 1980, autorise, voire impose, le recours à des sources secondaires autrefois négligées. Dans le foisonnement documentaire produit par le siècle passé, les images en tout genre sont légion (photographie de presse, publicités, documentaires amateurs ou professionnels ...) et placent souvent l'architecture en arrière-plan, quand elle n'est pas le sujet principal. La mise en intrigue nécessaire au récit historique suppose que ces documents soient analysés, contextualisés, afin d'en tirer les informations pouvant éclairer les hypothèses à l'œuvre.

Pour toutes ces raisons, la carte postale est un médium particulier, dont la richesse sur le plan de la recherche commence à émerger<sup>2</sup>. L'introduction proposera un balisage de la carte postale en tant que support iconographique complémentaire ou indispensable (de l'œuvre toujours debout à l'édifice disparu), en tant que document aux multiples possibilités (de l'esquisse à la réception, du chantier aux transformations), en tant que document de l'architecture ordinaire ou célébrant l'exception. Elle s'attachera ensuite à dresser un premier système d'interrogation afin d'en faire un outil de recherche.

#### *Les cartes postales de Le Corbusier, le regard transversal du monde*

**Luis BURRIEL, architecte, enseignant (Maître Assistant Invité ENSA P-B) et chercheur.**

Le sujet ici énoncé est parfois apparu dans le monde de la recherche corbuséenne, mais toujours d'une façon fragmentée et tout simplement au titre de source d'appui ou de souvenir. Nous avons dans le fonds Le Corbusier environ 2.300 cartes postales que l'architecte mettra en valeur par le biais de trois fonctions principales qui y attachées : source d'inspiration capable de faire pousser son univers imaginaire créatif, source de formation pour comprendre le monde qui l'entoure et source de vérification et confirmation de ses propres recherches. Elles font foi de son intérêt pour un regard transversal, capable de mettre en résonance des différentes civilisations sous un

1 . L'ouvrage de J-M. Leniaud sur Garnier (éd. Du Patrimoine) est paru en 2003, celui de Donato Severo sur Nelson (idem) en 2013. L'absence de recherches sur Anatole de Baudot, alors que le centenaire de sa mort approche (2014), s'explique en partie par la difficulté documentaire.

2 . L'ouvrage *Modern Greetings, photographed architecture on picture postcards 1919-1939* (coll., Arnoldsche, 2004) fut le premier à poser la question directement. Une partie essentielle de ma thèse et de certains articles que j'ai fait paraître à ce propos traitent de l'usage de la carte postale comme outil de recherche contemporain. Voir, « Le palais du Congo, où les leçons des cartes postales », *Cahiers Thématiques* n°2, 2002 ; « Conditions contemporaines de l'histoire de l'architecture », *Cahiers Thématiques* n°10, 2010. Une version allégée de ma thèse, *Le château Vaissier, palais orientaliste d'un savonnier de Roubaix*, est parue en novembre 2013 chez Picard.

même sujet dans une approche transculturelle et même parfois atemporelle. Il s'agit en fait d'un autre outil du travail qui établit des rapports puissants avec sa peinture, ses expériences du voyage, ses carnets de croquis, son architecture et ses écrits. La valeur de cette collection ne reste donc pas seulement centrée sur elle-même, mais s'ouvre par la place qu'elle occupe dans un réseau des significations et connections. À défaut de témoignages sur l'état original de la collection du vivant Le Corbusier, l'approche ici proposée s'appuie sur l'idée de « Technique de groupements » énoncée par l'architecte au début des années 1930, que l'auteur développe ensuite vers un concept que nous pourrions dénommer « assemblage poétique » par opposition à une « classification » d'après la discipline philatélique.

**Bio-bibliographie :** Luis Burriel Bielza est architecte associé de l'Agence SOMOS Arquitectos, qui a remporté des nombreux prix dans les Concours Publics, avec un regard spécifique sur la question domestique et les nouvelles formes pour l'habitat collectif. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université Polytechnique de Madrid (ETSAM). En tant que chercheur, ses champs principaux de recherche prennent Le Corbusier et son univers créatif comme point de départ pour creuser le rapport au visuel comme activateur des cinq sens, la structure sous le regard sculptural et la dimension poétique de l'architecture. Il a été le commissaire de l'exposition sur la collection de cartes postales de Le Corbusier au CIVA (Bruxelles) : *Le Corbusier, la passion des cartes*, CIVA, Bruxelles, 2013. Il a enseigné dans plusieurs Écoles d'Architecture basées à Madrid et actuellement, il est Maître Assistant Invité en TPCAU dans l'École Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville.

#### *Architectures de cartes postales : un blog, deux blogs sinon rien*

##### **David LIAUDET, artiste-lithographe, enseignant à l'École des Beaux-Arts du Mans.**

Depuis 2007, la publication d'articles sur mon blog "architecture de cartes postales" me permet de redéfinir la relation entre l'image et l'architecture essentiellement dans la période des Trente Glorieuses. D'abord comme Martin Parr, j'ai accusé la carte postale de "boring", avant de revoir mon jugement et de rejoindre au fil des articles Tom Phillips qui la trouve "gripping".

Ce changement de statut s'appuie sur une analyse des qualités plastiques, historiques et conceptuelles de ce type de document populaire et détaché des architectes et de leurs propres désirs d'image. Il s'agit de dire que la carte postale est bien moins un cliché qu'on ne le pense, qu'elle offre une richesse photographique inouïe et qu'elle a su, sans remords, mettre l'architecture moderne et contemporaine à la portée de tous. Il s'agit aussi d'aimer apprendre par ce média cette histoire de l'architecture tout en s'appuyant sur la richesse iconographique, d'inventer récits, narrations et fictions.

**Bio-Bibliographie :** David Liaudet est artiste, dessinateur d'un complément d'illustrations au Dictionnaire Larousse. Il enseigne les pratiques de l'Estampe et de l'image imprimée au sein de l'école des Beaux-arts du Mans. Il intervient également auprès des étudiants sur la question de la représentation de l'architecture. Membre du Comité de Vigilance Brutaliste, il est aussi à l'origine du classement au titre des Monuments Historiques du centre commercial de Claude Parent à Sens. <http://archipostcard.blogspot.fr>,

#### *Documents filmiques et télévisés : de l'enthousiasme à la méfiance. Le cas de Le Corbusier*

##### **Véronique BOONE, doctorante**

Jacques Barsac réalise en 1987 trois vidéos, *Le Corbusier par lui-même*, qui rassemblent des films, des reportages et des interviews télévisées qui nous présentent l'architecte. Cette collection de documents assez oubliés nous livre un point de vue personnel de Le Corbusier sur son œuvre, et met en avant le défi de ces sources. D'une part, les sources filmées nous donnent un aperçu inédit sur la personne de Le Corbusier, et nous présentent des appréciations et des perceptions de l'époque, tout comme celles faites lors de son centenaire. 25 ans plus tard, avec de nombreuses bases de données filmiques et télévisées numérisées, d'autres questions se posent par rapport à ce matériau.

Pour la thèse, le film comme source est constamment interrogé à travers ses différentes pratiques, ses techniques et ses possibilités. Cette source a nécessité ses propres méthodes de recherche, de classement et d'interprétation. Elle est non seulement un autre type de document propre à l'histoire moderne et contemporaine de l'architecture, mais elle demande aussi, par ces sources, une réflexion critique sur l'historiographie.